

Guy Stresser-Péan, *Le Soleil-Dieu et le Christ. La christianisation des Indiens du Mexique*

Préf. de Jacqueline de Durand-Forest. Paris, L'Harmattan, coll.
« Recherches Amériques latines », 2005, 568 p. (+ DVD « Fête du maïs »)

Rodolfo de Roux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/4054>

DOI : 10.4000/assr.4054

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Rodolfo de Roux, « Guy Stresser-Péan, *Le Soleil-Dieu et le Christ. La christianisation des Indiens du Mexique* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-102, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/4054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.4054>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Guy Stresser-Péan, *Le Soleil-Dieu et le Christ. La christianisation des Indiens du Mexique*

Préf. de Jacqueline de Durand-Forest. Paris, L'Harmattan, coll.
« Recherches Amériques latines », 2005, 568 p. (+ DVD « Fête du maïs »)

Rodolfo de Roux

- 1 L'auteur a été directeur d'études à l'École pratique des hautes études (V^e section) de 1955 à 1981. En 1960, il fonde et dirige le Centre d'études mexicaines et centroaméricaines (CEMCA) au Mexique. Son présent ouvrage est le fruit, longtemps mûri, de lectures étendues et d'enquêtes ethnographiques répétées dans une région particulièrement intéressante de par son caractère pluriethnique et trilingue (Totonagues, Otomis, Nahuas) : la Sierra Norte de Puebla, où il s'est rendu maintes fois dans les années 1980 et 1990.
- 2 *Le Soleil-Dieu et le Christ* peut être considéré comme un fructueux dialogue à distance avec le livre essentiel de Robert Ricard, *La « conquête spirituelle » du Mexique*, publié à Paris en 1933, dans lequel Ricard étudiait avec érudition le processus historique par lequel des millions d'Indiens passèrent du paganisme au christianisme en moins d'un demi-siècle. Il disposa pour cela d'une très riche documentation, qui émanait avant tout de religieux missionnaires, de membres du clergé séculier et d'Espagnols conquérants ou administrateurs. Les quelques rares témoignages indigènes, tardifs, sont ceux d'un petit nombre d'Indiens totalement convertis et intégrés dans la société coloniale, comme Chimalpahin ou Ixtlilxochitl. G. Stresser-Péan, pour sa part, évoque la conversion des Indiens du Mexique central en insistant sur le rôle actif que ces Indiens ont pu y jouer, ou sur la façon dont ils en ont été affectés. En outre, Ricard estimait que le paganisme avait été éradiqué dans le Mexique central, méthodiquement et énergiquement évangélisé, et que les traditions préhispaniques n'avaient qu'effleuré le catholicisme populaire. Mais, comme le signale opportunément J. de Durand-Forest dans la « Préface », à la vision « espagnole » et, pour l'essentiel, synchronique de *La « conquête spirituelle » du Mexique*, *Le Soleil-Dieu et le Christ* vient apporter le supplément

indispensable de la perspective indigène, *in situ* (la Sierra Nord de Puebla), dans la diachronie (depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours) et la diversité des situations. Grâce à un travail minutieux et riche en informations historiques et ethnographiques, G. Stresser-Péan montre les survivances de la mentalité indigène préhispanique chez les Indiens christianisés de la Sierra Nord de Puebla. Ils croient que l'histoire du monde, depuis ses origines, tend vers un accomplissement suprême qui est le règne de Dieu et de la religion catholique. Sur les débuts de cette histoire, ils ont adopté les données de la Genèse sur Adam et Ève et sur le Déluge. Mais, la tradition indigène a introduit des personnages qui sont, en partie au moins, des représentants des forces de la nature. Le premier est le grand seigneur de l'eau qui, après le déluge, remodela la surface de la terre, pour la rendre habitable, et accomplit ensuite quelques autres bienfaits. Puis apparut un autre personnage, plus humain, le jeune esprit ou dieu du maïs qui réussit à préparer les hommes au royaume de Dieu en leur apprenant l'agriculture, la vie sédentaire et la pratique des rites religieux. Il fut considéré comme un précurseur immédiat du Christ, au point que certains mythes vont jusqu'à le confondre avec lui. Enfin, parut le Soleil qui, en arrivant au ciel s'identifia avec le Christ de l'Ascension, ce qui paracheva la fusion syncrétique entre la doctrine chrétienne et les traditions indigènes. L'auteur conclut que le syncrétisme s'est étendu à tous les domaines de la religion des Indiens de la Sierra Nord de Puebla, depuis les rites et les danses jusqu'aux idées abstraites sur Dieu, sur les êtres spirituels et sur le sort des âmes dans l'au-delà. Ce syncrétisme semble avoir pris naissance sur place, dès le XVI^e siècle, lors de l'adoption du christianisme, qui se fit dans une période relativement calme où domina une tendance générale à la conciliation religieuse, bien différente de la tendance conflictuelle et répressive, qui avait régné à Mexico et ses environs durant les premières années qui suivirent la conquête.